

Neruda s'invite à l'agglo

La carte des collèges ne fait bien sûr pas partie des compétences attribuées à l'agglomération, mais lorsqu'elle a un impact aussi fort sur l'aménagement de notre territoire nous avons tout de même notre mot à dire et la moindre des courtoisies aurait imposé que le Département vienne y présenter ses choix et accepte d'en discuter.

Peut-être d'ailleurs l'a-t-il fait, mais alors ce serait dans le secret du bureau de monsieur Lefrand, le roitelet de l'Agglo, qui se serait bien gardé d'évoquer la question avec l'ensemble des conseillers communautaires...

Cette question nous l'avons donc mise sur la table, par une lettre que j'ai adressée à l'ensemble des conseillers communautaires et que j'ai commencé par brièvement présenter en fin de séance, ouvrant ainsi le débat.

Enfin quand je dis débat !...

J'ai surtout été effaré par la pauvreté de l'argumentaire, mais la richesse de l'invective de madame Leseigneur, Conseillère Départementale sur le territoire de La Madeleine. J'ai été abasourdi par le silence assourdissant de monsieur Hubert, son binôme comme on dit.

J'ai été étonné aussi, au sens fort, par le propos de monsieur Ettazaoui, en charge de la politique de la ville, qui a beaucoup réfléchi, nous a-t-il dit, et qui est certain que, si ses propres enfants relevaient du collège Pablo Neruda, il s'empresserait de les scolariser ailleurs...

Le collège Pablo Neruda multiplie pourtant les signes d'efficacité. Tous ses résultats s'améliorent lorsque l'on prend la peine de comparer sa situation d'aujourd'hui à ce qu'elle était en 2011, ce que se garde bien de faire monsieur Ettazaoui qui pourtant, au hasard d'une des délibérations précédentes, soulignait la qualité de l'action du REP+ Neruda que l'agglomération subventionne.

Alors ce collège, pourquoi donc le fermer ?

Parce qu'il s'agit d'une construction à structure métallique ?

S'il est si dangereux, il faut le reconstruire alors, comme on le fait pour le collège de Saint Michel.

Parce qu'il y a des places vacantes dans l'ensemble des collèges de la ville ?

Sans doute, si on tient compte de capacités d'accueil parfois bien théoriques. Mais est-ce pour autant qu'il faille fermer un collège précisément dans le quartier de La Madeleine qui, à lui seul, représente le quart de la population d'Evreux et où un quart des familles comptent trois enfants ou plus ?

Parce que le collège manque de mixité sociale ?

Sans doute, encore que ... Et puis est-il le seul ?

Un collège spécialisé dans l'accueil d'une population du centre-ville et d'un public dérogatoire venu pour des classes musique et danse est-il vraiment un modèle de mixité sociale ? Faudrait-il donc le fermer aussi ? C'est évidemment ridicule et puis chacun sait que le public du centre-ville refusera de se laisser envoyer dans un collège de quartier quand bien même on y ouvrirait des classes de musique, de danse, de latin, de grec, de chinois et de lapon oriental... Mais le Conseil Départemental se pose moins de question quand c'est dans l'autre sens et qu'il décide d'envoyer manu militari les gosses des quartiers dans d'autres collèges de la ville en se moquant bien que nombre d'entre eux clament dans la rue depuis deux ans qu'ils veulent rester à Pablo Neruda et qu'ils s'y sentent bien.

Oui mais c'est pour leur bien, répond la bien-pensance départementale et monsieur Lefrand avec elle !

Il fallait même le faire avant invective madame Leseigneur !

Oui, préfèrent se taire monsieur Hubert et quelques élus qui ne se sentent pas directement concernés !

Ils ne mesurent même pas la brutalité de leur message.

Fermer le collège du quartier au prétexte qu'il ne rassemblerait que des « pauvres » d'origines et de cultures diverses, cela revient à dire au quart des habitants d'Evreux qui vivent à La Madeleine que leur quartier est un ghetto, que jamais il ne sera autre chose qu'un ghetto, mais que l'on aura tout de même la charité d'en sortir leurs enfants durant le temps scolaire de leurs quatre années de collèges, comme pour leur offrir une sorte de pause dans la vie du ghetto.

C'est un message odieux, habillé de bons sentiments pour certains, à peine maquillé pour d'autres mais c'est un message odieux et qui ne peut être reçu que comme tel.

Enlever un service public, enlever celui-là précisément qui contribue à l'éducation, à la formation de la jeunesse qui ici bouillonne, c'est commencer à stériliser le quartier, et c'est précisément y construire et y consolider le ghetto que l'on dénonce par ailleurs.

Lors de la manif une femme s'est écrié : « Ils nous enlèvent le collège, ils nous enlèvent la CAF, ils nous enlèvent la piscine... Et quand il n'y aura plus rien, ils vont mettre un mur autour du quartier? »

C'est à se demander !

Mais c'est à se demander aussi quelle cohérence il y a entre le quart de milliard d'euros d'argent public qui a été dépensé pour la rénovation du quartier de La Madeleine et la décision de fermeture de son collège... Tout cela pour ça ?